

Les perspectives à long terme dans la région sont variables. Ainsi qu'on l'a expliqué dans l'analyse sur le Kazakhstan, elles apparaissent raisonnablement bonnes pour ce qui est d'une reprise axée sur les exportations de ressources naturelles, à condition que la république réussisse à attirer des compétences et des capitaux étrangers. Le pays abonde en ressources et est sous-peuplé. On pourrait dire la même chose du Turkménistan, encore que son potentiel soit beaucoup plus concentré sur la production d'énergie.

L'Ouzbékistan présente aussi d'excellentes possibilités de croissance grâce à l'exploitation des richesses naturelles. Bien que ses réserves d'énergie soient loin d'atteindre celles des républiques susmentionnées, il s'agit d'un petit pays exportateur net de pétrole, et qui pourrait le demeurer au cours des prochaines années. Cette république possède aussi un énorme potentiel en tant que pays producteur et exportateur de minerais. Enfin, le coton figure toujours parmi les principales sources de recettes à l'exportation.

Mais l'Ouzbékistan est beaucoup plus peuplé que le Kazakhstan et le Turkménistan. L'avenir du secteur du coton dans la république, sur lequel toute l'économie repose, apparaît fragile, vu l'épuisement des sols et la pollution par les engrais et les pesticides. L'infrastructure agricole se détériore rapidement, en partie à cause d'un manque d'investissements, et en partie du fait de la dépendance, pour les équipements et les pièces détachées, à l'égard de fournisseurs de l'ex-Union soviétique qui ne sont plus fiables. D'énormes problèmes de transport touchent les exportations de coton ouzbek vers les marchés à devises fortes. Et presque tout le pays compte sur l'eau provenant des États voisins, ce qui le rend très vulnérable.

Quant à eux, le Kirghizistan et le Tadjikistan disposent de bonnes réserves de minerais pour l'exportation¹⁹, mais peu d'efforts ont été accomplis pendant le régime soviétique pour exploiter cette capacité. Les deux pays possèdent très peu d'industries, et les industries qui se sont développées pendant l'ère soviétique (électronique au Kirghizistan, ou raffinage de l'uranium au Tadjikistan, par exemple) étaient étroitement liées aux activités militaires de l'URSS et n'avaient que peu de rapport avec les besoins ou la capacité de développement propres aux pays. Ceux-ci sont en train de perdre une part importante de leur personnel qualifié, beaucoup d'Européens émigrant vers le Nord et l'Ouest. Il existe de gros besoins en matière de reconstruction et de développement qui nécessiteront un important soutien financier et technique. Au Tadjikistan, notamment, la situation politique n'est pas particulièrement propice à une telle évolution.

¹⁹ Le Kirghizistan, qualifié de « Suisse de l'Asie », présente aussi un certain potentiel touristique.